

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Vaud & Régions](#) > [Contenu](#)

---

## **NYON** | Certains s'inquiètent du trafic de drogue douce qui se développe autour du centre de requérants d'asile.



© ALAIN ROUËCHE | C'est notamment autour de l'abri PCi en Oie, qui héberge les requérants, près du Home Center Migros, que s'est installé un trafic de drogue douce pratiqué par une minorité.

Madeleine Schürch | 23.02.2010 | 00:04

Il se dévoue, à ses heures perdues, pour les requérants d'asile de Nyon, les emmenant faire de la paperasse à Lausanne, patiner à Rive ou se balader à Saint-Cergue. Mais ce qu'il a vu récemment aux abords de l'abri PCi qui leur sert d'asile de nuit l'a choqué. En fin d'après-midi, deux gamins d'à peine 12 ans se sont approchés d'un requérant pour lui demander de la drogue. Gêné d'être ainsi abordé en présence de témoins, ce dernier les a emmenés un peu plus loin, derrière une haie, pour les fournir en cannabis.

Inquiet de voir ce petit trafic toucher de jeunes mineurs, le bénévole a alerté les autorités et l'EVAM, organe responsable de l'hébergement des requérants dans le canton de Vaud. «Il faut éviter que ce trafic ne prenne de l'ampleur. Car les requérants qui cèdent à cet argent facile n'ont rien à perdre, puisqu'ils vont être renvoyés», constate le bénévole. Hier soir, cette préoccupation a été relayée au Conseil communal par une interpellation de Jacky Colomb.

Ouvert en urgence il y a une année, le centre accueille les cas Dublin, c'est-à-dire les requérants qui devraient être renvoyés dans le pays où ils ont fait leur première demande d'asile. Parmi eux, certains, notamment des ressortissants d'Afrique de l'Ouest, se livrent au trafic de drogue. Près du centre PCi en Oie, comme aux environs

de l'esplanade des Marronniers, lieu reconnu des petits dealers du coin. Un trafic qui existait bien avant l'arrivée des requérants, puisque la fumette est prisée par une partie de la jeunesse qui s'y retrouve l'été sous les colonnes romaines. N'empêche qu'une maman habitant la vieille ville n'a guère apprécié que son fils de 15 ans soit abordé par un requérant qui voulait lui vendre de la drogue. Car avec les requérants, le trafic est devenu plus visible.

«Dès qu'on a entendu qu'il se passait des choses aux Marronniers, nous avons pris des mesures, explique Cécile Ehrensperger, répondante à l'EVAM pour le centre de Nyon. «Nous avons réuni une assemblée de maison et informé les requérants que nous collaborons avec la police.» Sur une centaine de requérants, 10 à 15 se livreraient à ce trafic de drogue douce. «Ce dernier est relativement minime, comparé à d'autres foyers, car ces requérants ne restent que six mois ici, ce qui empêche l'installation d'un business établi», ajoute la responsable de l'EVAM. Si elle a sur place en permanence des surveillants qui peuvent opérer des fouilles sommaires à l'entrée du centre, c'est à la police d'agir sur le terrain.

Porte-parole de la police cantonale, Jean-Christophe Sauterel confirme que le trafic constaté à Nyon n'est pas très important. «En juin dernier, une descente aux Marronniers par la sûreté, la gendarmerie et la police municipale, avait permis de contrôler une dizaine de personnes, dont six du centre de requérants. Dans la deuxième partie de l'année 2009, la situation n'est pas devenue plus problématique.»

---

### **Plus de 350 requérants ont passé par le centre ouvert à Nyon il y a une année**

Seule structure de ce type dans le canton, le centre provisoire de Nyon a vu transiter plus de 350 requérants depuis son ouverture, en 2009. Des hommes seuls, d'une trentaine de nationalités différentes, qui doivent manger et dormir dans un abri PCi à une dizaine par pièce et n'ont pas la vie facile. Mais la cohabitation avec les Nyonnais se passe plutôt bien. Il y a certes, en plus du trafic de drogue, quelques vols, du tapage nocturne en été, des bagarres entre résidents dans cette promiscuité. Mais, globalement, les requérants s'y sentent bien entourés. «Nyon est la seule ville où il y a autant de bénévoles – une bonne trentaine – pour les encadrer et occuper leurs journées, notamment dans le centre de jour ouvert à l'Esp'Asse», se réjouit Cécile Ehrensperger. Mais il faut que cette structure, dont le contrat arrive à terme en mars, reste provisoire. La région, appelée par l'Etat à créer un centre d'accueil permanent, planche depuis des mois pour une construction modulaire, très certainement à Nyon. «Les choses avancent, en bonnes relations avec communes et partenaires», précise la responsable de l'EVAM.

#### Actu

---

**Source URL (Extrait le 23.02.2010 - 08:40):** <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/requerants-trafficotent-ca-voit-2010-02-22>